

(Témoignage fait en 2019)

Je travaillais à la mine avec un horaire de 5-4-4-5 pour le contracteur Normex comme « Milwright ». Je travaillais tout le temps. J'avais 22 ans, j'avais fini mes études et je vivais dans la maison de ma mère avec ma tante.

J'ai eu un accident de voiture un mois avant mon anniversaire, le 11 décembre exactement. Ma fête est le 12 janvier. Je m'en allais faire un petit « shutdown » en Ontario. Un camion de 53 pieds sortait de chez Agrimax. Vu sa longueur, il fallait qu'il empiète sur la voie de gauche.

Quand je suis arrivé au sommet de la côte, il était déjà trop tard, le camion et sa remorque occupaient les deux voies. Que faire dans ce cas-là ? J'aurais dû prendre le bois, mais j'ai freiné et foncé droit dans le camion. Si j'étais passé entre les roues, ma tête aurait probablement été arrachée.

Je ne me rappelle plus de rien. J'ai été transféré à l'Académie de réadaptation Lynsay Gingras à Montréal. En décembre, janvier et février, j'étais dans le coma. C'est là que je me suis réveillé, et je n'étais plus capable de parler. Un Félix qui ne parle pas, c'est impensable. Ma famille venait me voir de l'Abitibi les fins de semaine. Je suis resté là jusqu'à la fin mai.

Aujourd'hui, ça fait un an que je « moisis » à Pie XII et à l'hôpital de Rouyn-Noranda. J'ai de la spasticité dans mon bras, et il ne s'ouvre plus. Ma main non plus ne fonctionne plus. Mon pied ne lève pas vraiment, je ne peux même pas lever 5 livres avec. Je ne peux plus marcher. J'ai un trouble cognitif, je vois double et je dois toujours boucher un œil jusqu'à ce que ça se replace. Je ne fais plus grand-chose. Je ne pourrai plus jamais travailler, ce qui est vraiment « plat », car j'aimais ça. Ma famille a trouvé ça très difficile. Moi, je ne ressens rien. Je ne suis plus capable de rire ni de pleurer. Je n'éclate plus de rire. J'imagine que si j'étais capable de pleurer, je pleurerais pendant des mois, voire des années.

Ça me touche profondément quand on me dit que j'ai besoin d'une surveillance 24 heures sur 24, car j'aimerais aller au magasin seul. Mes parents aussi se privent d'aller faire leurs courses, comme aller à l'épicerie, de peur qu'il m'arrive quelque chose. Jusqu'à présent, j'ai toujours mes amis.

À l'hôpital, des gens viennent parfois me sortir. Je joue à Rush Hour ou à Pokémon sur mon Gameboy. À Ville-Marie, chez ma mère, mes amis viennent me voir. À Belleterre, chez mon père, je peux me promener en 4 roues. Il y a aussi Le Pilier, l'intervenante vient me rendre visite et m'emmène sortir de ma « prison ».

J'ai espoir de pouvoir conduire mon « pick-up » un jour. J'ai lu des témoignages sur la spasticité et il y a des gens qui ont guéri après 5 à 10 ans. Je suis sûr que ça va revenir. J'aimerais faire du bénévolat.

J'apprends à vivre avec ma nouvelle vie, un jour à la fois

Félix Desjardins-Brassard (Témis)

